



# STRUCTURE ÉCONOMIQUE

# 2

2.1	Produit intérieur brut et structure par branches.....	33
2.2	Intégration dans l'économie internationale.....	36
2.3	Principaux pôles d'activité.....	38

La Suisse est l'une des économies les plus libérales et les plus compétitives au monde. De tout temps, le pays a entretenu des relations économiques étroites avec l'étranger. Dotée d'un droit clair, fiable et relativement léger, qui assure des bases de décision stables à long terme pour les investisseurs, et entretenant des relations intensives avec les instituts de recherche, la Suisse se positionne parmi les sites privilégiés en Europe pour l'implantation d'activités de service et de production de pointe.

## 2.1 PRODUIT INTÉRIEUR BRUT ET STRUCTURE PAR BRANCHES

La Suisse se situe au deuxième rang mondial en termes de produit intérieur brut par habitant (cf. fig. 7). En 2017, son PIB par habitant a largement dépassé la moyenne européenne. Environ 70 % du produit intérieur brut proviennent du secteur des services. Le secteur industriel n'en demeure pas moins un pilier important de l'économie, avec une part de 25 % du PIB. Les secteurs clés sont la chimie, les biens d'investissement et les banques. L'économie suisse est fortement orientée à l'exportation, la part du commerce extérieur dans le produit intérieur brut est l'une des plus élevées au monde. L'UE est un acteur clé dans ce domaine (53,8 % des exportations, 71,8 % des importations). La prépondérance des petites et moyennes entreprises (PME) a toujours été caractéristique de la structure de l'économie suisse. Plus de 99 % des entreprises emploient moins de 250 personnes à plein temps. À l'inverse, les entreprises multinationales domiciliées en Suisse réalisent une part d'environ un tiers de la création de valeur ajoutée totale du pays. Elles emploient 1,3 million de personnes, autrement dit un emploi sur trois est fourni par une multinationale. Un autre trait du paysage du travail en Suisse est l'attachement des employés à leur entreprise, leur motivation et leur sens des responsabilités. Ces caractéristiques se reflètent dans le souci constant de la qualité et du service qui règne tant dans l'industrie que dans le secteur des services.

### Produit intérieur brut par habitant (nominal) en 2017

en milliers de dollars américains

(FIG. 7)

1	Luxembourg	108
2	<b>Suisse</b>	<b>81</b>
3	RAS Macao	80
4	Norvège	74
5	Islande	73
6	Irlande	69
7	Qatar	61
8	États-Unis	60
9	Danemark	56
11	Singapour	54
13	Pays-Bas	48
17	RAS Hong Kong	45
18	Canada	45
19	Allemagne	44
23	France	40
24	Royaume-Uni	39
25	Japon	39
27	Italie	32
68	Russie	10
69	Brésil	10
76	Chine	9

Source : IMF Online, 2017

En Suisse, plus de 75 % de la population active travaille dans le secteur des services. Le secteur industriel représente près de 22 % de la population active (cf. fig. 8). Alors que le secteur industriel connaît un déclin croissant dans les pays fortement industrialisés, le nombre absolu des personnes actives travaillant dans le secteur secondaire en Suisse reste stable depuis près de 20 ans.

### Structure par branches et taux d'emploi en 2017

(FIG. 8)

SECTEUR	TAUX D'EMPLOI (2 <sup>e</sup> TRIMESTRE 2017)	
	en 1000	en %
<b>Total (hors agriculture et sylviculture)</b>	<b>4917,00</b>	<b>100 %</b>
<b>Total secteur II</b>	<b>1077,1</b>	<b>21,91 %</b>
Industries extractives	4,9	0,10 %
Industries de transformation/production de biens	678,4	13,80 %
Approvisionnement énergétique	29,3	0,60 %
Approvisionnement en eau, dépollution	18,8	0,38 %
Construction/bâtiment	343,4	6,98 %
<b>Total secteur III</b>	<b>3839,9</b>	<b>78,09 %</b>
Commerce, maintenance et réparation automobile	649,8	13,22 %
Transport et stockage	240,5	4,89 %
Restauration / hébergement et gastronomie	250,6	5,10 %
Information et communication	160,4	3,26 %
Services financiers et d'assurance	242,3	4,93 %
Immobilier	60,6	1,23 %
Activités spécialisées, scientifiques et techniques	408,9	8,32 %
Activités de services administratifs et de soutien	332,3	6,76 %
Administration publique	201,1	4,09 %
Éducation et enseignement	342,7	6,97 %
Santé et services sociaux	702,1	14,28 %
Arts, loisirs et spectacles	97,5	1,98 %
Autres services	152,0	3,09 %

Source : Office fédéral de la statistique (OFS), statistique de l'emploi (STATEM)

Pour ce qui est de l'indice international de la compétitivité, la Suisse figure dans le peloton de tête depuis des années. En 2017, elle arrive en tête du classement du World Economic Forum (WEF) pour la neuvième fois consécutive (cf. fig. 9). La Suisse obtient les meilleures notes en matière de capacité d'innovation, de performance du système de formation et de flexibilité du marché du travail.

### Classement international de la compétitivité en 2017

Note globale 1 – 7

(FIG. 9)

<b>1</b>	<b>Suisse</b>	<b>5,86</b>
2	États-Unis	5,85
3	Singapour	5,71
4	Pays-Bas	5,66
5	Allemagne	5,65
6	RAS Hong Kong	5,53
7	Suède	5,52
8	Royaume-Uni	5,51
9	Japon	5,49
10	Finlande	5,49
18	Autriche	5,25
19	Luxembourg	5,23
20	Belgique	5,23
22	France	5,18
24	Irlande	5,16
27	Chine	5,00
38	Russie	4,64
40	Inde	4,59
43	Italie	4,54

Source : WEF, The Global Competitiveness Report 2017 – 2018

Pour l'innovation aussi, la Suisse est à la pointe à l'échelon mondial. En 2017, elle est arrivée en tête de classement du Global Innovation Index comme le pays le plus innovant du monde pour la septième fois consécutive (cf. fig. 10).

### Indice mondial de l'innovation 2017

Note globale 0 – 100

(FIG. 10)

<b>1</b>	<b>Suisse</b>	<b>67,7</b>
2	Suède	63,8
3	Pays-Bas	63,4
4	États-Unis	61,4
5	Royaume-Uni	60,9
6	Danemark	58,7
7	Singapour	58,7
8	Finlande	58,5
9	Allemagne	58,4
10	Irlande	58,1
12	Luxembourg	56,4
14	Japon	54,7
15	France	54,2
16	RAS Hong Kong	53,9
18	Canada	53,7
22	Chine	52,5
29	Italie	47,0
45	Russie	38,8
60	Inde	35,5
69	Brésil	33,1

Source : INSEAD, The Global Innovation Index 2017

« La Suisse est le pays le plus innovant au monde. Elle brille en particulier par ses accomplissements en matière d'innovations, pour lesquelles elle offre un cadre idéal, ainsi qu'un marché et une économie d'un haut niveau de maturité. »

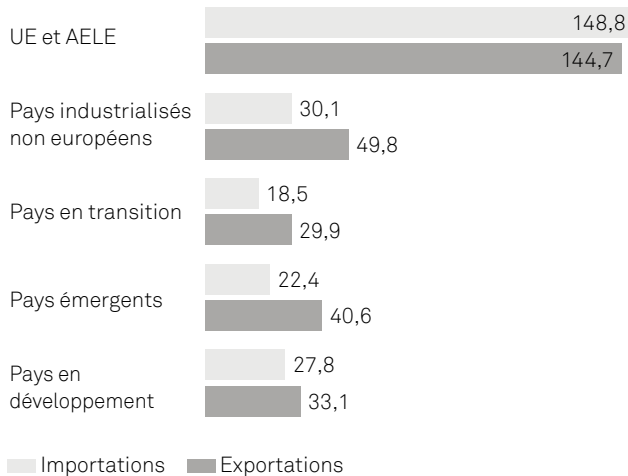
## 2.2 INTÉGRATION DANS L'ÉCONOMIE INTERNATIONALE

La Suisse représente un marché de petite taille et possède peu de ressources en matières premières (à l'exception de l'eau). Dès la révolution industrielle, les entreprises ont été obligées de chercher et d'entretenir leurs principaux débouchés à l'étranger. Contraint de s'ouvrir au monde, le pays est devenu un acteur important du commerce international. Les exportations représentent environ 33 % du produit intérieur brut. La Suisse prend ainsi une position importante parmi les pays exportateurs, tant pour les marchandises que pour les services.

### Commerce extérieur par régions économiques en 2016

Importations et exportations en milliards de CHF

(FIG. 11)



Source : Administration fédérale des douanes (AFD) 2017

### 2.2.1 Echange de biens et services

L'Europe est de loin le partenaire commercial le plus important de la Suisse (2016). Les échanges avec l'UE représentent environ 70 % des marchandises importées et plus de 50 % des marchandises exportées. L'Allemagne est traditionnellement l'acheteur et le fournisseur le plus important de la Suisse. L'Italie et la France occupent les 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> rangs des fournisseurs les plus importants. Au niveau international, les États-Unis constituent le deuxième partenaire commercial de la Suisse, suivis par la Chine.

Les entreprises suisses travaillant pour l'industrie automobile et aéronautique sont d'excellents exemples de branches exportatrices à succès : il s'agit d'un réseau relativement peu connu de fournisseurs de services très spécialisés et de fournisseurs de composants qui travaillent dans les domaines de la mécanique de précision, de la micromécanique ainsi que de la technologie des matériaux, des matières synthétiques et des textiles. Pionnières en matière de technologie, ces entreprises se sont imposées comme des partenaires fiables dont les produits se distinguent par leur qualité et leur précision.

La Suisse est cosignataire de l'Accord instituant l'OMC. Elle œuvre en permanence à la libéralisation des marchés en concluant des accords de libre-échange dans le cadre de l'AELE et avec l'UE (accords bilatéraux). C'est à cette politique déterminée d'ouverture des marchés que la Suisse doit d'être un pôle d'échanges et une « petite » grande puissance économique.

**« La Suisse est un site attrayant pour les investisseurs étrangers. Fin 2015, le stock de capital des investissements directs étrangers se chiffrait à 833 milliards de francs suisses. »**

### 2.2.2 Investissements directs

La Suisse est l'un des pays au monde les plus en lien avec les marchés mondiaux. Fin 2015, le volume d'investissements directs à l'étranger se chiffrait à 1121 milliards de francs suisses. Les entreprises suisses réalisant des investissements directs à l'étranger emploient quelque 3 millions de personnes dans leurs filiales et leurs sites de production à l'étranger et constituent également un employeur majeur en Suisse. En termes absolus, la Suisse se classe dans le top ten des investisseurs directs à l'étranger. Elle est également un investisseur direct important aux États-Unis : en 2015, 18,3 % de tous les investissements directs suisses, soit 205 117 millions de francs suisses, ont été effectués aux États-Unis.

La Suisse attire elle-même les investissements étrangers, notamment de l'UE (79,3 %, 660 502 millions de francs suisses) et des États-Unis. Les investissements directs américains en Suisse se montent à 11,7 % ou 97 814 millions de francs suisses.

### Investissements directs : volumes de capitaux en 2015

(FIG. 12)

VOLUME DE CAPITAUX FIN 2015	INVESTISSEMENTS DIRECTS SUISSES À L'ÉTRANGER		INVESTISSEMENTS DIRECTS ÉTRANGERS EN SUISSE	
	en millions de CHF	en %	en millions de CHF	en %
<b>Total</b>	<b>1 120 843</b>	<b>100,0 %</b>	<b>833 193</b>	<b>100,0 %</b>
<b>UE</b>	<b>544 939</b>	<b>48,6 %</b>	<b>660 502</b>	<b>79,3 %</b>
Royaume-Uni	50 930	4,5 %	38 137	4,6 %
Allemagne	38 192	3,4 %	25 011	3,0 %
Pays-Bas	121 944	10,9 %	196 988	23,6 %
Luxembourg	137 772	12,3 %	202 112	24,3 %
France	47 144	4,2 %	40 301	4,8 %
Italie	15 558	1,4 %	4342	0,5 %
Espagne	8469	0,8 %	10 246	1,2 %
Autriche	6787	0,6 %	62 597	7,5 %
<b>Reste de l'Europe</b>	<b>33 589</b>	<b>3,0 %</b>	<b>10 736</b>	<b>1,3 %</b>
Centres financiers offshore	19 196	1,7 %	n.a.	n.a.
Fédération de Russie	9328	0,8 %	n.a.	n.a.
<b>Amérique du Nord</b>	<b>246 629</b>	<b>22,0 %</b>	<b>97 505</b>	<b>11,7 %</b>
États-Unis	205 117	18,3 %	97 814	11,7 %
Canada	41 512	3,7 %	-309	0,0 %
<b>Amérique Centrale et Amérique du Sud</b>	<b>150 246</b>	<b>13,4 %</b>	<b>65 474</b>	<b>7,9 %</b>
Brésil	9265	0,8 %	n.a.	n.a.
Centres financiers offshore	123 593	11,0 %	67 359	8,1 %
<b>Asie, Afrique, Océanie</b>	<b>145 440</b>	<b>13,0 %</b>	<b>9711</b>	<b>1,2 %</b>
Japon	9379	0,8 %	5649	0,7 %
Singapour	17 627	1,6 %	n.a.	n.a.
Chine	20 020	1,8 %	n.a.	n.a.
RAS Hong Kong	6894	0,6 %	n.a.	n.a.
Taiwan	1802	0,2 %	n.a.	n.a.
Inde	4779	0,4 %	n.a.	n.a.
Australie	17 173	1,5 %	n.a.	n.a.

Source : Banque nationale de Suisse (BNS), 2017

## 2.3 PRINCIPAUX PÔLES D'ACTIVITÉ

Du point de vue économique, les pôles peuvent être définis comme des réseaux de producteurs, sous-traitants, instituts de recherche (p.ex. hautes écoles), prestataires de services (p.ex. bureaux d'étude) et organismes liés (p.ex. chambres de commerce) ayant une certaine proximité géographique les uns avec les autres et entretenant des relations d'échange tout au long d'une chaîne de création de valeur (p.ex. production automobile). Les membres entretiennent des relations de sous-traitance ou de concurrence ou sont liés par des intérêts communs. On parle donc uniquement de pôle lorsqu'un groupe important d'entreprises se trouve dans une proximité géographique et que les activités de ces entreprises se complètent ou sont apparentées le long d'une ou de plusieurs chaînes de création de valeur. C'est en effet la seule façon de créer un pôle de croissance susceptible d'attirer des sous-traitants et des prestataires spécialisés et de conférer des avantages concurrentiels à toutes les entreprises impliquées.

La Suisse compte plusieurs pôles sectoriels de ce type, qui jouissent d'une grande importance au plan international. Les pages suivantes présentent brièvement les principaux pôles sectoriels de la Confédération helvétique. Les chiffres fournis servent uniquement de référence et doivent être considérés avec prudence, car les pôles peuvent se chevaucher.

### 2.3.1 Sciences de la vie : industrie chimique et pharmaceutique, biotechnologie et techniques médicales

Des grands groupes d'envergure mondiale comme Novartis, Roche, Syngenta et des entreprises plus petites forment dans la Suisse du Nord-Ouest un pôle industriel unique qui fait de la ville de Bâle et de sa région un site privilégié au plan national et international pour l'industrie chimique et pharmaceutique. L'industrie chimique et pharmaceutique suisse se concentre pratiquement exclusivement sur le domaine de la chimie spécialisée, avec une forte concentration sur l'extérieur. Les produits dits des « sciences de la vie », c'est-à-dire les produits qui interviennent dans les processus métaboliques d'organismes vivants, composent environ les trois quarts du portefeuille de produits. 98 % des ventes sont réalisées à l'étranger. Avec une part correspondant à environ 40 % des exportations suisses, les produits chimiques et pharmaceutiques représentent le bien d'exportation le plus important. Les entreprises dans l'industrie chimique et pharmaceutique suisse occupent une position de leader mondial dans de nombreux segments de marchés et emploient environ 44 200 personnes. Ce secteur représente environ 4 % du produit intérieur brut. Seule l'industrie des métaux et des machines est plus grande en Suisse.

La puissance d'attraction des géants pharmaceutiques Novartis et Roche, mais aussi les investissements récents réalisés par des sociétés internationales telles que CSL Behring, UCB Farchim, Glenmark et Biogen Idec ont créé des pôles biotechnologiques dans les régions de Bâle, Berne-Fribourg-Neuchâtel ainsi qu'autour du lac Léman. En 2017, le secteur comptait plus de 15 300 collaborateurs. Une telle densité d'entreprises biotechnologiques est unique au monde. Plus de la moitié des firmes biotechnologiques suisses sont de très petites structures employant moins de 20 personnes. Elles bénéficient de la proximité géographique des grands groupes, en Suisse comme dans les pays voisins. Parmi les acteurs mondiaux domiciliés en Suisse, qui arrivent en tête en comparaison européenne, on trouve par exemple Actelion, Amgen, Biogen Idec, Crucell et Merck Serono.

La densité des entreprises spécialisées dans les techniques médicales en Suisse est elle aussi extraordinaire. Ce secteur compte 1350 entreprises, dont quelque 300 fabricants, 480 entreprises de sous-traitance, 220 négociants et vendeurs et 350 prestataires spécialisés, installés principalement aux alentours du lac Léman, dans les régions de Berne-Bienne, de Bâle et de Zurich. 75 % des produits fabriqués en Suisse sont exportés, ce qui s'élève à 5,2 % de toutes les exportations depuis la Suisse. En 2016, les ventes représentaient environ 14,1 milliards de francs suisses. Les investissements dans la recherche et le développement, les taux de croissance et la rentabilité sont extrêmement élevés. En tout, environ 54 500 employés travaillent dans les techniques médicales. Avec 1 % de la population active, ce chiffre est plus élevé en Suisse que dans n'importe quel autre pays (Allemagne : 0,4 %, Grande-Bretagne/UE/États-Unis : 0,2 %). Le plus gros employeur est Synthos, suivi par le service diagnostics de Roche et Johnson & Johnson Medical. Ypsomed, Sonova (appareils auditifs) et Straumann (implants dentaires) sont d'autres entreprises suisses mondiales. Parmi les gros groupes étrangers, il faut mentionner Zimmer Biomet, Medtronic, B. Braun et Stryker.

#### [www.s-ge.com/invest-lifesciences](http://www.s-ge.com/invest-lifesciences)

Chiffres et informations sur la Suisse, pays des sciences de la vie  
Langues : all., angl., fr., it., esp., port., russe, chin., jap.

#### [www.s-ge.com/invest-pharma](http://www.s-ge.com/invest-pharma)

Chiffres et informations sur la Suisse, pays de l'industrie pharmaceutique  
Langues : all., angl., fr., it., esp., port., russe, chin., jap.

#### [www.s-ge.com/biotech](http://www.s-ge.com/biotech)

Chiffres et informations sur la Suisse, pays des biotechnologies  
Langues : all., angl., fr., it., esp., port., russe, chin., jap.

#### [www.s-ge.com/medtech](http://www.s-ge.com/medtech)

Chiffres et informations sur la Suisse, pays des technologies médicales  
Langues : all., angl., fr., it., esp., port., russe, chin., jap.

#### [www.scienceindustries.ch](http://www.scienceindustries.ch)

Association des Industries Chimie Pharma Biotech  
Langues : all., angl., fr.

#### [www.swiss-medtech.ch](http://www.swiss-medtech.ch)

Association Suisse de la Technologie Médicale  
Langues : all., angl., fr.

### 2.3.2 Industrie des machines, des équipements électriques et des métaux

L'industrie des machines, des équipements électriques et des métaux (MEM) représente le principal secteur industriel et occupe, avec environ 320 000 emplois, une position clé dans l'économie nationale : en 2016, elle représentait environ 7,4 % de la création de valeur.

De nombreuses entreprises de l'industrie MEM suisse jouent un rôle de leader international dans leurs sous-secteurs. Près de 80 % des produits de l'industrie MEM sont exportés. Au total, l'industrie suisse des machines, des équipements électriques et des métaux contribue à hauteur de 35 % aux exportations de la Suisse.

De grandes entreprises renommées comme OC Oerlikon, Rieter, Schindler ou ABB sont présentes dans presque tous les cantons. En particulier dans les cantons de Zurich et d'Argovie, dans la vallée du Rhin, dans le Tessin, le Valais et en Suisse centrale, il règne une dynamique garantissant aussi des places de premier choix à l'échelle mondiale. La plupart des entreprises misent sur l'innovation et la qualité pour conserver ou étendre leur position sur le marché mondial dans la lutte acharnée avec des sites aux coûts inférieurs. Aujourd'hui, le secteur industriel est tout à fait compétitif au plan international grâce à la restructuration largement effectuée et à l'utilisation de nouvelles technologies.

Le centre de l'industrie horlogère suisse est situé dans les régions jurassiennes allant de Genève à Schaffhouse (l'« Arc horloger »). Le Plateau, le Tessin et le Valais, les villes de Genève, Bienne et La Chaux-de-Fonds constituant les trois métropoles horlogères. Des entreprises comme Swatch Group, IWC Schaffhausen, Rolex SA, Richemont SA ou encore LVMH Group y ont leur siège. L'industrie horlogère suisse fabrique des produits dont le haut degré de technicité se traduit par une très forte division des tâches. Les acteurs du secteur sont donc généralement des petites et moyennes entreprises (presque 70 employés en moyenne par entreprise). Les quelque 700 sociétés emploient environ 2 017 personnes (chiffres de 2015). 95 % de toute la main-d'œuvre et des entreprises opèrent dans les 9 cantons de la région du Jura, si bien que l'on peut bel et bien parler d'un pôle d'activité. En particulier dans le secteur des produits de luxe, la position sur le marché mondial des fabricants horlogers suisses est extraordinaire. 95 % de toutes les horloges sont exportées ; la valeur totale des exportations suisses dans ce secteur s'élevait en 2016 à 19,4 milliards de francs suisses.

L'existence d'un grand savoir-faire et d'une main-d'œuvre très qualifiée a également permis l'installation dans ces régions d'un nombre croissant d'autres industries dont la production nécessite des technologies similaires. Parmi ces « pôles de précision », citons en particulier le secteur des techniques médicales, qui a considérablement développé son implantation dans la région au cours des dernières années. Un pôle fortement axé sur la micromécanique et sur l'optique a en outre vu le jour en Suisse orientale et dans la région de Berne.

[www.s-ge.com/invest-mem](http://www.s-ge.com/invest-mem)

La Suisse des MEM, l'essentiel en bref  
Langues : all., angl., fr., it., esp., port., russe, chin., jap.

[www.swissmem.ch](http://www.swissmem.ch)

Association de l'industrie suisse des machines, des équipements électriques et des métaux (MEM)  
Langues : all., angl., fr., it.

[www.fhs.swiss](http://www.fhs.swiss)

Fédération de l'industrie horlogère suisse FH  
Langues : angl., fr., chin., jap.

### 2.3.3 Technologies de l'information et de la communication

La Suisse est en très bonne position quant à la rénovation de l'infrastructure pour la société de l'information. Selon l'OCDE, avec plus de 50 % des habitants ayant une connexion Internet fixe à haut débit, elle arrive en première position mondiale devant les Pays-Bas et le Danemark (cf. fig. 47, chapitre 11.2). Plus de 85 % de la population âgée de 14 ans ou plus utilise Internet. Le « Networked Readiness Index 2016 » du World Economic Forum classe la Suisse en septième position, derrière Singapour, la Finlande, la Suède, la Norvège, les États-Unis et les Pays-Bas. Avec 210 800 employés, le secteur des technologies de l'information et de la communication (TIC) est le sixième employeur de Suisse (2015).

Dans la région de Zurich/lac de Constance, des entreprises renommées du secteur de l'informatique se sont installées à proximité de l'EPF Zurich, de ses instituts de recherche et de l'Université de Zurich. Citons notamment IBM, Google et Microsoft. La proximité des établissements d'enseignement supérieur était décisive. D'autres centres pour la technologie de l'information se sont constitués à Berne et à Lucerne. Des entreprises informatiques suisses comme Noser Engineering et Coresystems AG sont leaders sur leurs marchés. Quelques-uns des plus grands employeurs du secteur sont des sociétés étrangères comme Siemens, Dell, HP ou Reuters. L'un des principaux critères qui amènent les entreprises informatiques étrangères à s'établir en Suisse réside dans la main-d'œuvre extraordinairement bien formée, experte en technique et souvent multilingue.

[www.s-ge.com/invest-ict](http://www.s-ge.com/invest-ict)

Chiffres et informations sur la Suisse, pays des TIC  
Langues : all., angl., fr., it., esp., port., russe, chin., jap.

[www.s-ge.com/data-centers](http://www.s-ge.com/data-centers)

Chiffres et informations sur les centres de données en Suisse  
Langues : all., angl., fr., it., esp., port., russe, chin., jap.

[www.ofcom.admin.ch](http://www.ofcom.admin.ch)

Office fédéral de la communication (OFCOM)  
Langues : all., angl., fr., it.

[www.ictswitzerland.ch](http://www.ictswitzerland.ch)

Organisation faîtière suisse de l'économie des TIC  
Langues : all., angl.

[www.digitalswitzerland.com](http://www.digitalswitzerland.com)

Initiative nationale pour renforcer la place numérique suisse  
Langue : angl.



### 2.3.4 Cleantech

La notion de cleantech englobe les technologies, procédés, biens et services dont le but est de réduire la pollution et de permettre une utilisation durable des systèmes et ressources naturelles. Les cleantech s'appliquent à toutes les branches économiques et concernent la totalité de la chaîne de valorisation. Étant un petit pays avec des ressources limitées, la Suisse s'est souciee très tôt de la protection de l'environnement. La collecte des déchets, les standards Minergie, la connexion aux stations d'épuration, l'utilisation énergétique des déchets, etc. sont une évidence pour la population suisse. Des législations et des consignes de haut niveau ont forcé des solutions industrielles et entraîné de précieuses expériences durant des années. Il en résulte maintenant de nouveaux développements innovants. Les activités de près de 5,5 % employés en Suisse sont actuellement rattachées au domaine des cleantech, soit 4,5 % de tous les postes. La valeur ajoutée brute est estimée à 49 milliards de francs suisses et correspond à 4,2 % du produit intérieur brut. 38 % des entreprises cleantech suisses exportent des services et des biens. Le paysage économique hétérogène est particulier, s'étendant des start-ups et entreprises dérivées aux grands consortiums multinationaux.

#### [www.s-ge.com/cleantech](http://www.s-ge.com/cleantech)

Promotion des exportations cleantech  
Langues : all., angl., fr., it., esp., port., russe, chin., jap.

#### [www.s-ge.com/cube](http://www.s-ge.com/cube)

Base de données officielle des entreprises suisses des cleantech  
Langue : angl.

#### [www.cleantech.admin.ch](http://www.cleantech.admin.ch)

Informations officielles sur les cleantech  
Langues : all., angl., fr., it.

#### [www.swisscleantech.ch](http://www.swisscleantech.ch)

Fédération professionnelle des cleantech de Suisse  
Langues : all., fr.

### 2.3.5 Fonctions de quartiers généraux

La Suisse est un centre pour les quartiers généraux mondiaux et régionaux de sociétés étrangères. Tandis que des firmes européennes y installent leur siège principal mondial, des entreprises américaines y basent plutôt leurs quartiers généraux régionaux. Selon une étude KPMG de 2016, plus de 850 entreprises internationales ont établi leur siège principal en Suisse ou y exercent leurs principales fonctions. Près de 75 % des entreprises proviennent d'Amérique du Nord et d'Europe. Derrière suivent le Japon (11 %), la Chine (4 %) et le reste de la région pacifique asiatique. Des exemples éminents comme eBay, Biogen, Bombardier, General Motors, Nissan, Sony, Google, IBM ou Mondelez attestent de l'attractivité de la Suisse comme site pour les fonctions de quartiers généraux.

Les critères déterminants dans le choix du site sont notamment la disponibilité d'une main-d'œuvre qualifiée, la bonne qualité de vie ainsi que la situation géographique privilégiée. La neutralité est aussi un atout au sens économique – une centrale suisse est acceptée par tous les grands marchés européens. La Suisse reçoit de bonnes notes pour la stabilité et la sécurité juridique, ainsi que pour la sécurité de la personne et de l'environnement. La qualité de vie et la qualité du système éducatif sont également bien appréciées. Parmi les autres avantages, citons aussi la proximité de la recherche et des clients ainsi que des conventions fiables contre la double imposition. Par ailleurs, la Suisse constitue un excellent marché test, car elle offre une diversité maximale sur un territoire réduit.

« Plus de 850 entreprises internationales sont domiciliées en Suisse avec leurs fonctions de quartiers généraux. »

### 2.3.6 Services financiers

La place financière Suisse revêt une grande importance pour l'économie du pays et constitue un pôle de premier ordre au plan mondial. La Suisse compte quelque 260 banques, 200 compagnies d'assurances et 1800 caisses de retraite. La plupart des établissements financiers se trouvent sur les sites de Zurich, Genève, Bâle et Lugano. En 2016, la création de valeur directe par les banques et les compagnies d'assurances s'élevait à quelque 60 milliards de francs suisses, environ 30 milliards pour chacun des deux secteurs, soit 9,4 % de la création de valeur suisse brute. Presque 214 000 employés travaillent dans le secteur financier (équivalents temps plein), c'est-à-dire 5,6 % de la population active suisse. La répartition est la suivante : environ 144 000 pour le secteur bancaire et 70 000 pour le secteur des assurances. L'importance du secteur se manifeste aussi par les programmes d'études proposés dans les universités. Le « Swiss Finance Institute », une coopération entre des institutions financières et des grandes universités suisses, permet d'assurer la formation et la recherche dans le domaine financier.

Au plan international, la place bancaire Suisse jouit d'une excellente réputation et s'avère extrêmement compétitive. Les banques suisses se distinguent par leur esprit d'innovation, leur professionnalisme et leur excellence. Leur compétence majeure réside dans la gestion de fortune : avec un quart de tous les placements transnationaux dans le monde, la Suisse est le leader mondial du secteur du Private Banking multinational. Outre les deux grandes banques internationales UBS et Credit Suisse, la Suisse compte une multitude d'établissements financiers opérant au plan régional et parfois très spécialisés. Cette diversité est l'une des grandes forces de la place bancaire suisse, parce qu'elle garantit que chaque client puisse trouver la banque suisse adaptée à chacun de ses besoins.

Parmi les principaux facteurs de succès du secteur de l'assurance, citons le revenu national élevé et le fort besoin de sécurité, le solide système de prévoyance vieillesse, un système d'assurances ouvert et en réseau au niveau international, l'environnement réglementaire crédible ainsi que le savoir-faire international en matière de réassurance.

Pour trouver des informations complémentaires et des liens concernant les banques, se reporter à la page 96 et aux pages suivantes.

[www.s-ge.com/financial-center](http://www.s-ge.com/financial-center)

La Suisse comme place financière

Langues : all., angl., fr., it., esp., port., russe, chin., jap.

[www.swissbanking.org](http://www.swissbanking.org)

Association suisse des banquiers

Langues : all., angl., fr., it.

[www.svv.ch](http://www.svv.ch)

Association suisse d'assurances

Langues : all., angl., fr.

### 2.3.7 Négoce des matières premières

La Suisse est l'une des principales plateformes mondiales pour le négoce des matières premières. Un tiers du commerce mondial des produits du pétrole brut se déroule sur la place de Genève. Genève est la plus importante place du monde pour le commerce de céréales, d'oléagineux et de coton, et d'Europe pour le commerce du sucre. Zoug est le centre du négoce des produits de l'exploitation minière. Cette position dominante peut surprendre de prime

abord, étant donné que la Suisse est un pays continental disposant de peu de ressources en matières premières. Située au carrefour de diverses routes commerciales, la Suisse a cependant participé très tôt au commerce international du café et du coton. Grâce aux avantages traditionnels de la place financière suisse, le pays est ensuite parvenu à s'imposer comme plateforme du commerce international. Outre la fiscalité relativement faible, les sociétés de négoce apprécient la situation centrale, la bonne infrastructure et l'engagement à l'étranger.

Soulignons aussi l'importance pour l'économie suisse des nombreux services liés au négoce des matières premières, comme les assurances, les cabinets d'avocats, les entreprises de conseil, les experts-comptables ainsi que les entreprises de transport et de sécurité. Dans les centres régionaux, des banques cantonales et des grandes banques suisses ainsi que diverses banques étrangères se sont spécialisées dans le financement du commerce de matières premières. Elles financent l'achat de matières premières, garantissent le bon déroulement des transactions et offrent une protection contre les risques d'exploitation et les risques de crédit. L'ensemble du négoce des matières premières représente à peine 4 % du produit intérieur brut de la Suisse.

Ces dernières années, le négoce de matières premières a cessé de gagner de l'importance. Dans le classement des plus grandes entreprises suisses (2017), quatre sociétés du secteur des matières premières figurent parmi les cinq premières places : Glencore International (1), Vitol (2), Cargill International (3) et Trafigura (4).

[www.stsa.swiss](http://www.stsa.swiss)

Association suisse du négoce de matières premières et de transport maritime

Langues : all., angl., fr., it.

[www.vsig.ch](http://www.vsig.ch)

Organisation du commerce suisse

Langues : all., fr.

[www.lcta.ch](http://www.lcta.ch)

Lugano Commodity Trading Association

Langues : angl., it., russe

[www.zugcommodity.ch](http://www.zugcommodity.ch)

Zug Commodity Association (ZCA)

Langue : angl.